



Prot. PS 228/2025

MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Chers frères,

Nous célébrons ce 176^e anniversaire de notre Fondation dans le cadre de grâce de l'Année jubilaire de l'Église. C'est un moment providentiel pour contempler notre vocation clarétaine comme un appel de pèlerins – une identité missionnaire née dans une humble chambre du séminaire de Vic, et qui se poursuit aujourd'hui à travers nos vies et nos communautés dans le monde entier.

Une flamme d'espérance en des temps troublés

Le 16 juillet 1849, dans un contexte d'instabilité politique, de sentiment anticlérical et d'incertitude ecclésiale profonde, notre Fondateur, saint Antoine-Marie Claret, réunit cinq jeunes prêtres pour entreprendre une nouvelle œuvre missionnaire. Dans cette petite pièce s'est allumée une flamme de foi, d'amour et d'espérance missionnaire – non pas une espérance de réussite facile, mais une espérance forgée dans le creuset de l'adversité.

Cette étincelle a perduré à travers les épreuves : expulsions, suppressions, persécutions, débuts fragiles en terres lointaines. Pourtant, la flamme ne s'est jamais éteinte. Elle a été entretenue par la conviction profonde que la Parole de Dieu doit être annoncée, et qu'aucune frontière – géographique, politique ou culturelle – ne peut entraver un cœur embrasé par l'Évangile.

Nos anciens nous racontent comment les premières missions populaires rallumaient l'espérance dans le cœur du peuple, faisant écho à la passion ardente de Claret aux îles Canaries. Ces missions n'étaient pas de simples répétitions du passé, mais des expressions nouvelles du même feu. Même aujourd'hui, chaque fois que notre présence missionnaire ne rayonne plus de joie et d'espérance, cela indique qu'il nous faut entrer dans l'unité de soins charismatique – là où le feu de l'Esprit nous ranime, où le pouls de notre charisme est restauré, l'espérance ravivée, et la flamme de notre mission rallumée.

Joie et espérance : signes d'un missionnaire pèlerin

Chez un Clarétain, l'espérance et la joie avancent ensemble. L'espérance soutient la marche ; la joie en révèle la beauté. La joie est le chant qui monte d'un cœur soutenu par l'espérance. Elle est le fruit de la confiance en Celui qui marche avec nous. Le XXVI^e Chapitre général nous a rappelé que nous sommes appelés à être une Congrégation pèlerine – enracinée dans la foi au Christ Jésus et nourrie par notre spiritualité missionnaire.

Cette identité est un appel à marcher, à témoigner et à vivre avec sens. À cette lumière, nous devons nous interroger : nos vies – personnelles et communautaires – rayonnent-elles de cette joie et de cette espérance propres aux pèlerins en marche, ceux qui avancent avec confiance, chantent au milieu de l'épreuve et portent l'Évangile comme lumière pour les autres ?

Que signifie être une Congrégation pèlerine ?

Dans un monde marqué par le repli sur soi et l'illusion de la permanence, la voie du pèlerin nous invite à redécouvrir la liberté, le détachement et le sens. Le pèlerin n'est ni un errant sans direction ni un touriste en quête de confort. Il marche dans la foi, portant l'essentiel, partageant la route, et avançant toujours vers le Saint. Alors que nous approfondissons notre compréhension d'une Congrégation pèlerine, je vous invite à méditer les traits suivants du pèlerin clarétain – un disciple missionnaire en chemin avec le Christ:

1) Les yeux fixés sur l'horizon de la promesse de Dieu

Le pèlerin clarétain marche les yeux tournés vers le sanctuaire qui l'attire – le Règne de Dieu. Cette espérance eschatologique nous pousse en avant et soutient notre marche, même lorsque le chemin est obscur ou escarpé. Nous sommes attirés non par la nostalgie, mais par l'avenir que Dieu façonne déjà dans l'histoire.

2) Accueillir la rudesse du chemin

Le pèlerinage n'est pas une promenade de confort. Le missionnaire embrasse les épreuves – pluie et soleil, vallées et montées abruptes – comme faisant partie de la route. La difficulté n'est pas un signe d'échec, mais de fidélité à Celui qui a marché avant nous, portant la Croix sur ses épaules.

3) Vivre un détachement radical

Les pèlerins ne construisent pas d'habitations permanentes. Le Clarétain sait que tout est don et passage. La sécurité ne réside pas dans les biens ni dans les postes, mais en Celui qui marche avec nous. Nous sommes enracinés dans le Christ, non dans le confort ni dans le contrôle.

4) Fraternité et solidarité sur le chemin

Les pèlerins ne marchent pas seuls. La route enseigne la solidarité, le soin mutuel, le partage des fardeaux et la grâce de marcher au rythme de l'autre. La communauté est à la fois un lieu de grâce et une école de conversion.

5) Marcher au rythme de l'Esprit

L'Esprit Saint est la force silencieuse de nos pas – le Consolateur qui ravive le désir quand vient la fatigue, le Vent qui souffle la direction, le Feu qui maintient notre amour ardent.

6) Ne porter que l'essentiel

Pour aller loin, il faut voyager léger. Le cœur du pèlerin se détache des rancunes, des attachements excessifs, et des illusions d'autosuffisance. Nous portons seulement ce qui nourrit l'amour, l'espérance et la disponibilité.

7) Le pèlerinage comme transformation

Ce n'est pas seulement un déplacement spatial, mais un cheminement intérieur. Chaque pèlerinage clarétain est à la fois *missio ad gentes* et *missio ad intra* – un appel à sortir et une invitation à être transformés.

8) Présence à l'ici et maintenant

Le vrai pèlerin est attentif au lieu où se posent ses pieds. Nous ne sommes pas seulement envoyés vers des destinations, mais appelés à habiter le moment présent de façon spirituelle, éthique et prophétique, en répondant aux cris du peuple et aux gémissements de la création.

9) Un corps missionnaire en mouvement

Notre Congrégation n'est pas ancrée dans le nationalisme, l'idéologie ou l'instinct de préservation. Nous sommes envoyés, comme Abraham, vers l'inconnu – radicalement disponibles pour la mission de Dieu, mus par les besoins des pauvres et guidés par la Parole qui brûle en nos cœurs.

Marcher ensemble avec passion évangélique

Marchons comme des pèlerins – sans nostalgie des certitudes d'antan, ni paralysés par l'avenir incertain – mais ouverts aux surprises de l'Esprit. Le chemin peut être long, mais il est saint. Et lorsque nous le parcourons ensemble, le feu de notre charisme se rallume, et le monde ne voit pas seulement des prédicateurs ou des militants, mais des hommes de Dieu, témoins d'espérance et de joie.

En ce jour de la Fondation, que l'esprit de Vic s'éveille à nouveau en nous. Que notre vie missionnaire, où que nous soyons envoyés, devienne un signe de communion, de courage et de joie évangélique.

Joyeuse fête de la Fondation, chers frères. Marchons, enracinés dans le Christ, joyeux dans l'espérance, et audacieux dans la mission.

Avec affection fraternelle,

P. Mathew Vattamattam, CMF
Supérieur Général

Sri Lanka, 16 juillet 2025

